

SAINT VALENTIN, ÉVÊQUE DE PASSAU

Fêté le 7 janvier

Saint Valentin fraya à saint Séverin, apôtre de la Norique, le chemin que celui-ci parcourut avec succès après la mort de notre Saint. Armé de la parole divine, il quitta le rivage de la mer, venant, selon toute apparence, des Pays-Bas, pour apporter la lumière de l'Evangile aux habitants des bords de l'Inn et du Danube. Son zèle pour le salut des âmes, et aussi l'amour de ses compatriotes, l'attira à Passau qui était une colonie de Bataves. Mais, réfléchissant qu'il n'avait d'autre mission que celle qu'il s'était donnée lui-même, il se souvint des instructions de saint Paul : «Comment les prédicateurs prêcheront-ils s'ils ne sont envoyés ? Il se rendit donc auprès du vicaire de Jésus Christ, afin qu'il put, en entreprenant cette œuvre, se guider entièrement d'après les ordres du grand Apôtre des gentils. Saint Léon occupait alors le siège de saint Pierre (440-471).

En quittant Rome, notre Saint se rendit directement à Passau et se mit à prêcher la doctrine de Jésus Christ aux habitants de cet endroit en 445. Mais ses paroles ne furent pas écoutées, ce qui l'affligea si vivement qu'il résolut de planter ailleurs l'étendard de la croix, et d'aller chercher de nouvelles instructions auprès du Pape. Léon, surpris d'un si prompt retour, répliqua au Saint qui lui en avait exposé les motifs : «Annoncez la parole que vous soyez bien ou mal reçu, persévérez si vous parvenez à vous vaincre vous-même, à demeurer et à adoucir la férocité de ce peuple longtemps rétif, vous recueillerez les plus beaux fruits de vos peines. Mais si une troisième tentative échouait, je vous permets, et vous ordonne, en vertu de mon pouvoir apostolique, d'aller chez d'autres peuples annoncer la sainte foi». Ayant dit ces paroles, il lui imposa les mains, le sacra évêque et le renvoya fortifié par sa bénédiction.

Bientôt Valentin reparut à Passau sa voix s'éleva avec une nouvelle force pour annoncer la parole de Dieu mais cette fois encore elle retentit dans le désert. Les habitants de cette contrée composée d'ariens et de païens s'élevèrent contre lui, l'insultèrent, le maltraitèrent et le chassèrent du pays. Secouant la poussière de ses pieds, il passa chez les Grisons où il fut accueilli avec joie par les populations qui s'empressèrent d'embrasser le christianisme. Il arriva enfin dans les montagnes du Tyrol et répandit la semence du royaume de Dieu dans la vallée du Yntschgau, où il trouva un sol fertile au milieu des montagnes. Il s'arrêta à Maïs, non loin de Meran, et eut la consolation de voir croître autour de lui une moisson abondante. Plusieurs fois même il s'avança vers l'Italie, laissant partout où il pénétrait des traces de ses bienfaits, convertissant et baptisant un grand nombre de personnes. Dans les provinces de l'Italie, il ramena dans les voies de la vérité un grand nombre de juifs et d'ariens. Dieu accompagna ses prédications de la puissance des miracles, ce qui frappa d'étonnement beaucoup de païens et d'hérétiques, et les gagna pour une religion qui accorde de si grands pouvoirs à ses ministres.

Valentin parlait avec une onction à laquelle il était impossible de résister, et qui entraînait souvent l'âme la plus tiède vers la conviction. Mais l'aménité et le charme de sa vie privée égalaient le zèle et la persévérance avec laquelle

il annonçait la sainte doctrine. Afin de conserver continuellement cette vie de l'âme qui ne se dessèche que trop souvent sans la rosée divine, il consacrait à la prière et à la contemplation une grande partie de la nuit, et tout ce qu'il pouvait dérober à la journée il se bâtit à cet effet une petite cellule où, éloigné du tumulte, il pût sans être troublé s'abîmer dans ses pieuses méditations. Cette cellule, qui se trouve dans le château de Neubourg, se montre encore aujourd'hui sous le nom de chambre de saint Valentin.

Valentin fonda aussi une communauté de prêtres, qui étaient soumis à une règle commune et qui le secondaient dans ses travaux apostoliques. Saint Lucille, son disciple, le nomme en termes exprès son abbé. Après la mort de son maître, Lucille s'associa à saint Séverin et l'aida fidèlement dans l'œuvre de la conversion. Et lorsque saint Séverin eut à son tour passé à une vie meilleure, on vit encore ce vieillard, chargé d'années, à la tête d'un couvent près de Vienne.

Saint Valentin mourut le 3 janvier. Cependant l'année de sa mort est incertaine; les uns disent 440, d'autres 442; il y en a même qui disent 470 ce qu'il y a de certain, c'est qu'en 474 il ne vivait plus. Ses disciples inhumèrent son corps dans l'église qu'il avait fait bâtir à Maïs et qui devint très célèbre dans toute la Rhétie. Lorsque Maïs tomba au pouvoir des Lombards, les ossements du Saint furent transférés à Trente, et dans la suite à Passau avec ceux de saint Corbinien, évêque de Freising on les plaça entre deux murs dans l'église cathédrale de Saint-Etienne. Plus tard, Dieu inspira à quelques âmes pieuses la pensée de rendre plus d'honneur à ces restes sacrés; on les exhuma et on les transféra près du trône de l'évêque.